

L'AGRICULTEUR,

Revue en collaboration.

ST. BONIFACE, 1er MARS 1891.

Elections Generales.

La lutte qui se poursuit actuellement par toute la Puissance est des plus acharnée. Les forces des deux partis politiques sont déployées et la journée du 5 mars 1891 fera date dans notre histoire. Le verdict décidera une des plus importantes questions qui aient agité notre monde politique depuis longtemps. Les électeurs choisiront entre la protection de nos industries nationales, et la réciprocité illimitée. Nous avons peu comprendra la signification de ces mots "réciprocité illimitée" en eux mêmes mais nous comprenons quels seront des résultats prochains de l'adoption de cette politique.

Nos principales exportations consistent en produits agricoles, bois et toutes choses que les Etats Unis exportent eux mêmes sur les marchés Européens ; les prix qu'ils obtiennent, nous les avons nous aussi. Rien ne sera changé sous ce rapport généralement parlant, parceque les conditions d'écoulement resteront les mêmes.

Pour être juste disons que certaines industries très limitées pourraient bénéficier d'un changement de tarif. Mais entre une modification et le changement radical que les libéraux nous proposent il y a tout un monde.

La réciprocité illimitée, que fera-t elle pour nos fabriques ? Avant un an elles seront fermées ou a la veille de l'être. Nous savons que la concurrence des fabriques américaines, si elle n'est soyeusement restreinte, est trop puissante pour nos jeunes industries. Le consommateur paiera moins cher il est vrai, mais pour quelques piastres qu'il aura gagnées calculons ce qu'il aura perdu. S'il s'agit d'un ouvrier de fabrique, l'encombrement du marche signifie pour son patron une diminution de commandes, et en conséquence le renvoi de plusieurs mains, la réduction des prix de vente et autre conséquence une réduction des salaires. cette conclusion est toute naturelle.

Prenons maintenant le cultivateur. On lui manifeste aujourd'hui un intérêt attentionnant pour l'engager à appuyer de son vote la réciprocité illimitée. On lui crie avec des sanglots dans la voix. "Vous la classe laborieuse par excellence vous êtes sacrifiés aux autres ; il est temps de faire cesser cette injustice criante. On lui dit : Vous paierez moins sur tel article, moins sur tel autre etc., etc. Mais on se garde bien de lui dire qu'il y a une foule de produits qui ne peuvent s'exporter et qui constituent pour lui un commerce très lucratif et que la réciprocité illimitée affectera beaucoup. Si l'ouvrier des villes ne travaille pas ou s'il gagne peu, il ira tenter fortune ailleurs. L'alimentation des marchés quotidiens, qui nous vient de la campagne durant la belle saison ne sera-t elle pas grandement diminuée. Les cultivateurs des environs des grands centres comprendront plus particulièrement ce côté de la question.

L'élevage des animaux qui vient presque de pair avec l'agriculture ici, n'aura pas à gagner au changement proposé. Nous sommes trop près de Chicago.

Nous donnons ces quelques aperçus imparfaits en toute conscience, les croyant vrais, et nous serions heureux que ceux de nos lecteurs qui ont encore à donner leur vote, ne le fasse qu'après sérieuse considération des graves questions qu'ils ont à décider.

Nous sommes heureux de l'élection par acclamation du comté de Provencher. Les électeurs ne pouvaient faire un meilleur choix. L'hon. M. LaRivière a déjà prouvé, que lorsqu'il s'agit de la défense de nos droits, sa place est toujours au premier rang. Et d'un autre côté dans les circonstances cette élection prouve à ceux qui veulent nous anéantir, notre union, c'est-à-dire notre force.

Dans Selkirk, Winnipeg, Lisgar, que les nôtres se rappellent ceci : Jos. Martin est l'auteur des fameuses lois qui porteront son nom et qu'il désire aller à Ottawa pour grossir la phalange de McCarthy pour la destruction de tout ce qui français et catholique dans la Puissance. M. Campbell qui a été le Lieutenant docile de M. Martin ici, pourra t il s'il est élu ne pas suivre son chef. Ne le voudrait-t-il

AUX CULTIVATEURS !

Épargnez votre argent en achetant vos
Marchandises chez

M. Gentes & Cie

AVENUE :-: TACHE,
SAINT-BONIFACE,

Ayant décidé de ne faire de commerce que pour ARGENT COMPTANT, nous vendrons notre immense assortiment à prix réduits.
La liste des prix suivants vous convaincra du bon marché :

Thé de 15 à 50 cts. la livre,
Sucre, 13 livre pour \$1.00,
Farine Process, \$2.75,
Strong Baker, \$2.30,
XXXX, \$1.40,
Boss Baker, \$1.80,
Bon Bon, \$1.80
Superfine, \$1.20,

— AINSI —

UN ASSORTIMENT COMPLET
TROP LONG A ÉNUMÉRER.

EN

Épiceries, Provisions,
VERRERIE, FAIENCE,
VAISSELLE,
CHAUSSURES

De toutes sortes et tous prix,
FARINE, SON, GRU, AVOINE,
BLÉ, ETC., ETC., AUX PRIX
DES MOULINS.

N'oubliez pas l'endroit du
bon marché,

M. Gentes & Cie

MARCHANDS,

Avenue Taché, St. Boniface.

1906-90